LE JOUR, 1947
24 Septembre 1947

LE RISQUE ET L'ENJEU

M. René Pinon dans sa chronique politique de la « Revue des deux mondes » reprenait cinq ou six ans avant la dernière guerre, une formule qui lui était chère : « La paix est assurée quand les Etats qui n'ont rien à gagner et beaucoup à perdre à la guerre sont notoirement les plus forts...

Pour fonder aujourd'hui une opinion sur cette règle, il faudrait d'abord savoir quel côté est le plus fort et dans quelle mesure il l'est, pour voir ensuite s'il est notoirement le plus fort.

Il se trouve que, de part et d'autre, les adversaires possibles auraient apparemment peu à gagner et beaucoup à perdre. Et réserve faite de la bombe atomique et de ce qui lui ressemble, il serait malaisé de dire, en tenant compte de tous les facteurs, quel est le plus fort.

Tout change cependant, dans l'opinion qu'on veut se faire, si l'on quitte le plan matériel, pour reconnaître à la lutte un autre enjeu que les biens temporels. Etats-Unis et U.R.S.S. avec leurs amis respectifs se partagent pratiquement (et quasiment à égalité) toute la terre. Ils sont plus que jamais ours et baleine, avec des immensités à chacun. C'est sur une façon de vivre et de se gouverner qu'ils sont en conflit aigu. En y regardant de près, on constate qu'ils jouent en ce moment leur destin, politique et spirituel ; et voilà pourquoi l'heure est grave.

En réalité, de part et d'autre, il y aurait aujourd'hui beaucoup à gagner et beaucoup à perdre si l'on se place à la fois sur le terrain du spirituel et sur celui du temporel. Au fond, l'enjeu véritable, ce ne sont plus des territoires et des richesses, ce sont des croyances et des libertés. Quand on en est là, on peut dire sans témérité que tout est à perdre et que tout est à gagner, dès l'instant que l'objet de la lutte, nous le mettons au-dessus de notre vie.

Reste la question du plus fort. Si l'arme atomique (ou son équivalent) n'existe que d'un côté, la force écrasante est de ce côté. On peut, avec ces éléments, décider soi-même en ce moment des chances de la paix et de la réalité et de l'étendue du danger.